

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

MARS 2025 N° 4

Conjoncture melon 2024 mise en ligne le 4/03/2025

Melon 2024 : météorologie pénalisante pour la production et la consommation

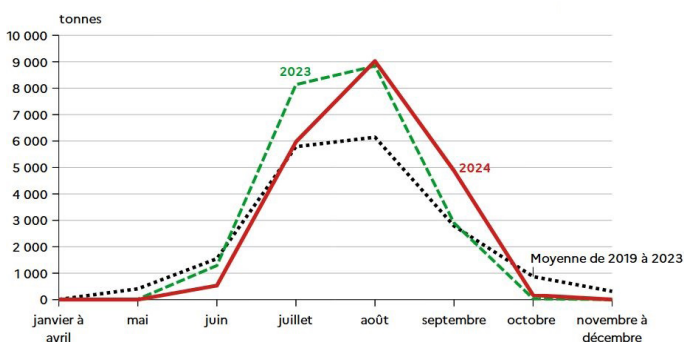
L'année 2024 est marquée par un contexte météorologique défavorable pour la production de melon ainsi que sa consommation. Le printemps pluvieux retarde le développement de la culture et en été, l'ensoleillement déficitaire et les températures globalement inférieures aux normales saisonnières compromettent la volumétrie attendue par les producteurs. Côté marché, seuls les échanges au cœur de l'été sont favorables à des prix plus rémunérateurs, le début et la fin de campagne étant fortement pénalisés par la météo.

En 2024, les superficies consacrées au melon (713 ha) reculent de 2,3 % sur un an en Pays de la Loire. La production de plein air (99 %) est majoritaire, tandis que celle sous serres est marginale. Les rendements (28,8 t/ha) perdent au final 1 % par rapport à ceux de 2023 mais restent bien supérieurs à la moyenne quinquennale (+ 27%). En conséquence, les tonnages régionaux récoltés (20 567 t) en 2024 sont en baisse de 3 % par rapport à 2023.

La campagne débute dans des conditions peu favorables avec un printemps très humide qui retarde, ou rend plus difficile, les implantations. L'humidité persistante des sols et les températures insuffisantes perturbent ensuite la croissance végétative. L'entrée en production est retardée et les premières cueillettes n'interviennent qu'en juin, soit avec un retard de deux semaines environ. Elles concernent principalement les cultures sous abris. Néanmoins, ces volumes sont réduits pour la période (- 59 % entre juin 2023/2024) avec une qualité de produits très hétérogène. Au niveau commercial, la saison démarre timidement. La consommation n'est pas au rendez-vous et la concurrence des produits étrangers interfère souvent dans les échanges. Les cours sont orientés à la baisse et ressortent inférieurs à ceux de la moyenne quinquennale. L'arrivée de l'été marque le retour d'une météorologie plus favorable. A partir de juillet, les pluies s'estompent et les températures sont en hausse, même si l'ensoleillement est globalement réduit. La situation sanitaire est parfois critique et altère la qualité de produits. Des opérations de tri sont souvent nécessaires et ralentissent les chantiers de récolte. La production est inférieure de 27 % à celle de juillet 2023. En août, la situation météorologique est toujours estivale. Malgré quelques passages pluvieux de saison, la chaleur profite au développement végétatif.

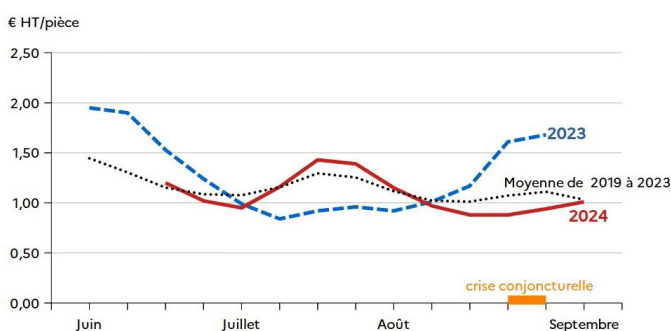
Les rendements s'améliorent et le pic de production est atteint. Les tonnages sont en hausse de 2 % sur un an. Sur le marché, la consommation monte progressivement en puissance. Les prix remontent à des niveaux comparables à ceux de la moyenne quinquennale. Néanmoins, l'afflux important de produits en août provoque un excès d'offre qui peine à s'écouler, en raison d'une demande très fluctuante. En conséquence, les cours refluent sur la période. En septembre, la situation devient moins favorable, avec des températures en baisse et le retour plus fréquent de la pluie. En conséquence, la cueillette s'accélère en prévision d'une fin de campagne précoce et entraîne une progression de 68 % des volumes récoltés sur un an. De fait, les dernières récoltes s'achèvent au tout début du mois d'octobre. Cette année, la météorologie automnale n'est pas propice à la production malgré la douceur des températures. En dépit d'une augmentation notable des volumes par rapport à ceux des années antérieures, ceux-ci sont toutefois peu significatifs à cette période. Ils traduisent, essentiellement, le retard pris en début de saison dans la mise en place des cultures. Les échanges commerciaux sont au ralenti et la baisse des cours provoque même une brève période de crise conjoncturelle début septembre. En 2024, la récolte française (301 000 t) est en repli de 3 % par rapport à celle de 2023 (chiffres de la SAA provisoires au 1er novembre 2024). Le sud-est reste le principal bassin producteur (54 % de la production nationale). En 2023, selon Eurostat, la France est le troisième producteur de melon en Europe derrière l'Italie (762 580 t) et l'Espagne (516 520 t). Il en va de même pour les surfaces où la France (13 590 ha) est aussi devancée par l'Italie (25 490 ha) et l'Espagne (16 570 ha).

Production de MELONS en Pays de la Loire



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2024

Cotation expédition MELON Charentais jaune Centre-Ouest cat I 750-975 g plateau (départ station)



Source : RNM - FranceAgriMer

PRODUCTION de MELONS en Pays de la Loire (en tonnes)					
Mois	Moyenne de 2019 à 2023	2023	2024	Évolution 2024/2023	Évolution / moyenne quinquennale
Janvier à avril	6	0	0	-	-100%
mai	410	18	0	-100%	-100%
juin	1 549	1 291	531	-59%	-66%
juillet	5 786	8 136	5 966	-27%	3%
août	6 144	8 838	9 025	2%	47%
septembre	2 788	2 900	4 877	68%	75%
octobre	872	37	168	352%	-81%
novembre à décembre	314	0	0	-	-100%
Total	17 909	21 220	20 567	-3%	15%

Source: SRISE Pays de la Loire – Enquête de conjoncture légumes 2024

SURFACES en ha par département					
Département	Moyenne de 2019 à 2023	2023	2024	Évolution 2024 / 2023	Évolution 2024 / moyenne quinquennale
44	22	25	24	-4%	9%
49	223	220	215	-2%	-3%
53	2	4	4	0%	100%
72	4	4	4	0%	11%
85	541	477	466	-2%	-14%
Total	791	730	713	-2,3%	-9,9%
Rendement PdL (t/ha)	22,6	29,1	28,8	-1%	27%

Source: SRISE Pays de la Loire – Enquête de conjoncture légumes 2024

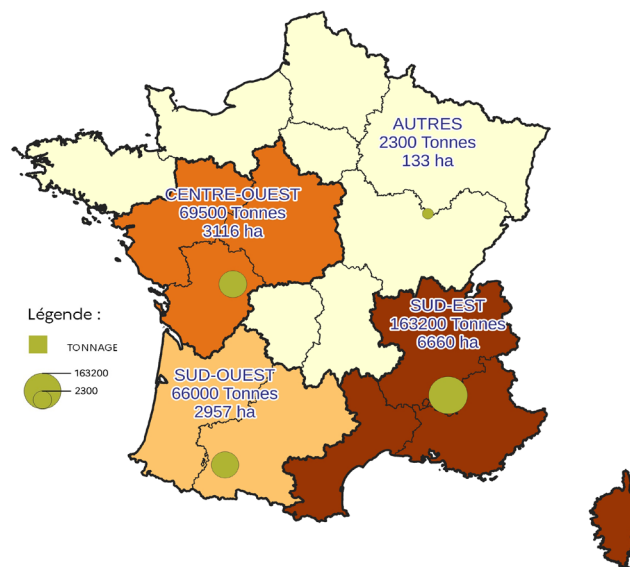
COTATIONS EXPÉDITION CENTRE-OUEST Melon charentais jaune – cat I 750/975 g plateau En € HT/pièce - départ station			
Semaine n°	Moyenne de 2019 à 2023	2023	2024
26	1,45	1,95	
27	1,31	1,90	
28	1,15	1,53	1,20
29	1,09	1,24	1,02
30	1,08	0,99	0,95
31	1,16	0,84	1,16
32	1,30	0,92	1,43
33	1,25	0,96	1,39
34	1,12	0,92	1,15
35	1,02	1,01	0,97
36	1,01	1,17	0,88
37	1,07	1,61	0,88
38	1,11		0,94
39	1,03		1,01

Source: SRISE Pays de la Loire – Enquête de conjoncture légumes 2024

PRODUCTIONS ET SURFACES NATIONALES Par bassin en 2024 (Estimations au 1er décembre 2024)			
Bassin	Composition des bassins	Surface (ha)	Tonnage
Centre-Ouest	Centre-Val de Loire, Pays de la Loire, ex Poitou-Charentes	3 116	69 500
Sud-Est	Corse, ex Languedoc-Roussillon, ex Provence-Alpes-Côte d'Azur, ex Rhône-Alpes	6 660	163 200
Sud-Ouest	ex Aquitaine, ex Midi-Pyrénées	2 957	66 000
Autres bassins		133	2 300
Total		12 866	301 000

Source: AGRESTE Conjoncture

France par bassins de production de melons en 2024



Source : AGRESTE 2024

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural et de la pêche maritime (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes, à partir des informations de prix du Réseau des Nouvelles des Marchés, associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle, sont appréciées par rapport à une référence sur 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 24 mai 2005 modifié par les arrêtés du 2 mai 2006, du 26 avril 2013 et du 4 juillet 2023.

Méthodologie de « l'enquête de conjoncture melon 2024 »

L'« enquête de conjoncture melon 2024 » a été réalisée auprès d'un échantillon de **7 producteurs** situés en **Maine-et-Loire (2)** et **Vendée (5)**. Ceux-ci représentent **70 % de la production 2024** des Pays de la Loire. Les surfaces 2023 et 2024 ont été réajustées avec les données du Recensement Agricole 2020. **L'essentiel de la production se situe dans le sud Vendée. La production de melons dans les autres départements des Pays de la Loire (Loire-Atlantique et Sarthe) a été estimée à partir des résultats du Maine-et-Loire. Les données ont été collectées mensuellement entre mai et octobre 2024.**